

Fleurette ou la petite bouquetière des Alpes.

Numéro d'inventaire : 1979.31272

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot (Ch.) (Epinal)

Imprimeur : Pinot (Ch.), Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Nouvelle Imagerie d'Epinal. (Autorisé pour le colportage par décision ministérielle).

Thème : Histoire de Fleurette, un modèle de vertu et d'altruisme.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Epinal. ★ FLEURETTE OU LA PETITE BOUQUETIÈRE DES ALPES.



La petite Marie est si frivole, si gracieuse quand, chaque matin, elle vient offrir sa corbeille de fleurs aux élégantes baiguettes de Saint-Gervais, qu'elles lui ont donné le joli nom de Fleurette.



Aussi bonne que belle, Fleurette est la seule consolation de son pauvre grand-père patologique. Comme elle le solgne à son réveil, comme elle est heureuse de lui montrer des pièces de monnaie qu'elle a reçues en remerciement de ses bouquettes.



La petite bouquetière est souvent forcée de gravir la montagne jusqu'à la ferme, pour y cueillir ses fleurs; mais elle a les petits oiseaux pour compagnons; car ils la suivent et chantent avec elle.



Une dame étrangère offre à Fleurette de lui acheter une chèvre, si elle veut, soir et matin, apporter une tasse de lait chaud à sa jeune fille qui souffre de la poitrine.



Voilà Fleurette bien heureuse d'avoir pour compagnie une jolie chèvre, qui suit le pas d'elle, et lui donne chaque jour plusieurs tasses de lait, que lui achètent généralement les baiguettes de Saint-Gervais.



Fleurette aime les chèvres bien élevées; aussi a-t-elle habillé sa chèvre Blanchette à ne jamais sortir de la maison sans aller faire quelques caresses à son pauvre grand-père.



* Ne pourrai-je pas atteler ma chèvre à ma charrette légère, « s'est dit un jour la bonne Fleurette, et, avec l'aide d'un voisin, elle place son siège sur cette charrette et lui fait faire d'agréables promenades.



Blanchette sert de nourrice à un pauvre petit enfant qui vient de perdre sa mère; aussi se voit-elle récompensée de sa bonne action par les tendres caresses de sa jeune maîtresse.



Le nourrisson de Blanchette devient le protège de la jeune bouquetière dont la modestie lui interdit de prétendre au débit de toute expensse. « Je serai ta marraine, pauvre petit orphelin, » lui dit-elle, en le berçant sur ses genoux.



Un gros chien s'étant approché du berceau de l'enfant, le chien prend la défense de son nourrisson et bat par avance le deusse dans le rognon.



Fleurette est parvenue à faire l'admission d'une pauvre modeste enfante d'un village. Que faire alors? dit-elle à son grand-père, voilà que nous pourrons prendre avec nous ce pauvre petit orphelin qui déjà est assez coupé au rouge.



Diez que l'enfant soit marrache, sa petite mère adoptive le conduira à Saint-Gervais. C'était plaisir de le voir débri lui-même des fleurs aux élégantes étrangères.



Le petit orphelin a à cheval sur le dos de sa marraine. « Voulez marcher? Avez-vous envie, recommande Fleurette à la chèvre docile, qui se garde bien de saillir, comme elle en avait l'habitude.



« Au secours! au secours! s'écrie la jeune mère adoptive. « En jouant, l'enfant est tombé dans le torrent; mais déjà Blanchette s'est élancée.... Blanche! elle le ramène au bout de ses cornes.



Plusieurs dames étrangères sont accourues; et l'enfant est venu couronné par elles de tissus de caresses et de bonté, qu'il est bien vite consolé.



Fleurette reçoit à l'arraché l'écharpe de son pauvre grand-père, et lui promet en prierant d'être toujours à douce et vertueuse.

